

Être chrétien, c'est avant tout être humble devant la Création.

Parfois, nous nous disons :

« Ah oui mais notre religion a quand même 2000 ans d'existence ! »

2000 ans...

En comparaison,

une goutte de rosée

sur la pointe d'un brin d'herbe

au coin d'un terrain de football

a plus d'existence que le christianisme dans la ronde de l'Univers !

Dans le livre des Actes des Apôtres - pour aller plus avant dans notre série-, il est un élément qui ne doit pas nous échapper, malgré la lecture morcelée du livre lors de nos célébrations au temple. Dans l'ensemble du livre, le rédacteur insiste sur l'enchaînement des événements.

Au chapitre 7, il nous parle d'Étienne. Étienne est rempli de l'Esprit saint, il enseigne et fait des prodiges grandiose au milieu du peuple, au nom de Jésus-Christ. Cela ennuie fortement des gens à la synagogue qui le dénoncent, devant le sanhédrin - le tribunal religieux -, et ces accusateurs profèrent même de faux témoignages contre Etienne. Celui-ci répond à leurs accusations en reprenant un long catéchisme depuis Abraham jusqu'à Salomon, faisant par Salomon allusion au Temple de Jérusalem, fierté institutionnelle du judaïsme . C'est une argumentation indiscutable qu'il clôture ainsi :

⁴⁸Cependant le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fabriqué par des mains humaines, comme dit le prophète (Ésaïe 66.1) :

⁴⁹Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied.

Quelle maison me construirez-vous, dit le Seigneur,

quel sera le lieu de mon repos ?

⁵⁰N'est-ce pas ma main qui a fait tout cela ?

Étienne continue son argumentation : ⁵¹*Hommes rétifs, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours à l'Esprit saint, vous comme vos pères !* ⁵²*Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste que vous, maintenant, vous avez livré et assassiné,* ⁵³*vous qui avez reçu la loi communiquée par des anges et qui ne l'avez pas observée !*

⁵⁴*Ce qu'ils entendaient - les prêtres du sanhédrin - Ce qu'ils entendaient les exaspérait ; ils grinçaient des dents contre lui.*

⁵⁵*Mais Etienne, rempli d'Esprit saint, fixa le ciel et vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.* ⁵⁶*Il dit : Je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu !* ⁵⁷*Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles ; tous ensemble ils se précipitèrent sur lui,* ⁵⁸*le chassèrent hors de la ville et le lapidèrent. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé **Saul**.* ⁵⁹*Tandis qu'ils le lapidaient, Etienne priait en disant : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! »* ⁶⁰*Puis il se mit à genoux et cria : « Seigneur, ne les charge pas de ce péché ! » Et, après avoir dit cela, il s'endormit dans la mort.*

Ces chapitres 6 et 7 du livre des Actes des Apôtres connectent en quelques lignes Abraham, le premier patriarche d'Israël, à Saul, le futur Paul, qui évangélise bien au-delà des frontières des lieux et des temps, jusqu'à nous ici à Seraing aujourd'hui.

Étienne ne prétend pas enseigner tout cela aux sages du sanhédrin. Il n'a pas besoin non plus de faire étalage de son savoir. Si Luc, le probable rédacteur du livre des Actes prend la peine de réécrire ce survol de l'Histoire du peuple de Dieu, c'est peut-être pour rappeler à tous ses lecteurs que le lien qui relie Dieu à tous ses enfants traverse temps et lieux au-delà de l'imaginable.

Oui, c'est en toute humilité que nous reconnaissons faire partie d'une longue, très longue chaîne de témoins.

Ne faisons donc pas l'erreur des membres du sanhédrin qui pensaient tout contrôler, jusqu'à la pensée religieuse de leur temps.

Habités par l'Esprit saint, laissons tomber les œillères des dogmes qui nous cachent la grandeur de Dieu !

N'ayons pas peur des chemins sur lesquels Il nous envoie : Jésus y marche avec nous.

Livre des Actes des apôtres chapitre 8 versets 1 à 4

Saul approuvait le meurtre d'Etienne.

Ce jour-là, une grande persécution s'abattit sur l'Eglise qui était à Jérusalem. Tous - excepté les apôtres - se dispersèrent en Judée et en Samarie. Mais des hommes pieux ensevelirent Etienne et firent sur lui de grandes lamentations.

Saul, lui, ravageait l'Eglise ; il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison.

Là où ils passaient, ceux qui avaient été dispersés annonçaient la Parole, comme une bonne nouvelle.

Évangile selon Matthieu chapitre 18. Versets 15-17

[Enseignement de Jésus de Nazareth]

Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un non-Juif et un collecteur des taxes.

Prédication

Tiens, et si pour changer, si nous parlions un peu... de l'église 😊 ?!?

Voilà un mot qui est souvent dans notre bouche.

Mais de quoi parle-t-on ?

Cette église, Luc y fait allusion dans le livre des Actes ; Jésus (!?!

« Jésus... Église... ?!?) lui confie les tensions qui peuvent exister entre frères (voir Mt 18) ; elle est, dit-on, frappée de persécutions.

Lorsque l'on prononce le mot « église », qu'est-ce qui nous vient à l'esprit ? (Un bâtiment, un bâtiment et une communauté, des gens...)

Est-ce que nous avons spontanément l'idée que la communauté en dehors du bâtiment de l'église est aussi église ?! Si nous allons faire un pique-nique ou une ballade, sommes-nous toujours « église » ?

Pour compliquer l'affaire concernant l'église, nous avons aussi cette nuance de l'Église avec majuscule, qui désigne l'Église du Christ, l'Église spirituelle ; et l'église avec minuscule qui désigne le bâtiment ou parfois la communauté locale...

Notre mot « église » vient du grec ekklesia ἐκκλησία

Et ekklesia est l'association de ek : hors de , venant de... -C'est un synonyme de ex (ex-porter : porter hors de...)-

Et kaleô qui a de multiples sens, comme appeler, inviter, nommer, susciter, inviter, inspirer...

Le mot ek-klesia reflète un appel, une invitation, une inspiration... appel qui envoie, qui faire sortir, qui exporte !

L'ekklesia, que nous traduisons *église*, n'est pas une invention chrétienne. C'est d'abord une assemblée publique. Dans la Grèce antique, ce sont des assemblées citoyennes, pas spécialement religieuses, assemblées où l'on débat des grandes questions de la Cité.

Ces assemblées n'ont pas vocation à se renfermer sur elles-mêmes, que du contraire ! Elles doivent rayonner et ce qui y est débattu doit avoir un impact réel dans la vie quotidienne des habitants !

Dans l'Israël ancien, le mot *ekklesia* est aussi utilisé dans *La Bible des Septante*, une traduction grecque de la Bible en hébreu, réalisée à Alexandrie au 3^e siècle avant J.-C.

Dans cette version grecque du Premier Testament, l'*ekklesia* désigne le rassemblement du peuple de Dieu.

C'est une assemblée choisie, élue par Dieu Lui-même.

Le livre des Actes nous parle d'une église qui n'est donc pas tout à fait une nouveauté, en tant qu'assemblée du peuple de Dieu.

Étienne, l'un des premiers martyrs dont nous avons entendu parler tout à l'heure a fait l'expérience de l'une de ces assemblées : l'assemblée dogmatique de la synagogue et du sanhédrin, assemblée qui justifie bien souvent son existence par l'exclusion et la condamnation...

Dans ce contexte charnière entre le pouvoir religieux établi et le témoignage grandissant des disciples du Ressuscité, le texte insiste sur le fait que l'assemblée *ekklesia* devrait être renouvelée en Jésus-Christ, et l'expression même « peuple de Dieu » devrait être appelé à revêtir une nouvelle signification : assemblée ecclésiale, assemblée d'enfants de Dieu, enfants d'un même Père.

Au premier siècle de notre ère, le nouveau visage de cette église chrétienne ne plaît pas à tout le monde !

À Jérusalem, la proclamation de l'Évangile fait clairement concurrence au Temple. Et le Temple représente non seulement une autorité religieuse, dernier bastion identitaire de résistance du peuple juif face à l'occupant romain, ...

... mais aussi tout un montage économique avec des enjeux importants. Le Temple a sa propre monnaie. Il faut payer le Grand-Prêtre, les éleveurs d'animaux pour les sacrifices et les prêtres qui officient, les scribes qui rédigent et vérifient les textes saints, les lévites qui participent à l'entretien de tout cela. Il y a là un business florissant ! À la marge, les apôtres, disciples de Jésus, rassemblent les gens, ils invitent à des assemblées, à des *ekklesiae*, et ils annoncent que si l'on change de vie, toutes les fautes sont pardonnées car le Christ a tout payé ! Plus besoin de nourrir l'appétit de pouvoir du Temple : Jésus est, en toute simplicité, le seul médiateur entre Dieu et ses enfants. Sans avoir de mauvaises intentions, habitée d'un nouvel enthousiasme, l'*ekklesia* des disciples du Christ met en péril tout l'équilibre politique et économique à Jérusalem ! Une *bonne* raison pour la persécuter...

Osons un saut dans le temps !

Qu'en est-il de l'Église aujourd'hui ?

Qu'en est-il de cette assemblée des enfants de Dieu ?

Elle est divisée. Très divisée.

Il y a toujours des juifs, des juifs sionistes, des juifs en diaspora, des juifs orthodoxes, des juifs libéraux... ; il y a une variété de chrétiens aussi nombreuse que les gouttes d'eau dans un arc-en-ciel !

Il y a des musulmans, sunnites, shiites, *kharidjites*, *soufis* et autres...

Il y a une multitude de personnes qui veulent croire en Dieu sans s'attacher à une religion...

Oui, elle est bien divisée, l'*ekklesia* du peuple de Dieu...

Elle est malheureusement aussi politisée. Avec pour conséquences ces nombreux conflits dans lesquels les croyants se déchirent.

Le mot même *Église* a été récupéré par les chrétiens, et ils n'en font pas toujours bon usage : ils sont souvent les premiers à jouer sur les dogmes pour exclure à tour de bras. On n'aime pas l'EPUB Seraing-Haut parce qu'ils chantent trop fort ; eux n'aiment pas Seraing-Centre parce que nous ne chantons pas assez fort ; les orthodoxes d'en face semblent fermés à toute tentative de contact, nous ne sommes peut-être pas de bons chrétiens à leurs yeux... ; plus personne ne réclame de dialogue œcuménique qui s'essouffle dans notre bonne ville, après 40 ans d'intenses activités...

L'Église dont le Christ est la tête ne vaut pas beaucoup mieux que le sanhédrin décrit dans le livre des Actes.

Pourtant, les rédacteurs bibliques n'avaient pas choisi au hasard ce mot *église* pour décrire les assemblées de croyants. L'*ekklesia*, avec sa vocation à être publique, ouverte, accueillante, est appelée à être un lieu de partages, et de débats féconds ; et elle a vocation de rayonner, en jouant un rôle dans la société, en faisant resplendir la lumière spirituelle de Dieu dans toute la Création...

Avouons-le, incapables de cohabiter paisiblement au sein de cette vaste assemblée de croyants, nous en freinons nous-mêmes le rayonnement !

Persuadés d'avoir la 'vraie' foi - chacun de notre côté- et incapables de débattre en mettant notre spiritualité au service de la société, nous ne présentons qu'un Dieu morcelé à nos contemporains, dont beaucoup sont devenus au mieux *indifférents*, au pire, de *fervents opposants*.

Et comme souvent à travers l'Histoire, pour de très nombreuses raisons, l'*ekklesia* de Dieu, l'Église divisée se referme sur elle-même, par fierté lorsqu'elle se porte bien, par peur, lorsqu'elle s'affaiblit... Dans les deux cas, elle passe à côté de sa vocation.

Mais... !

Ne clôturons pas cette méditation sur une note trop pessimiste !

Il y a dans ce livre des Actes qui évoque pour nous l'un des nouveaux visages de l'assemblée des enfants de Dieu, renouvelée en Jésus-Christ ressuscité, aux chapitres 7 et 8 de ce livre des Actes : il y a matière à nous réjouir : nous assistons à l'entrée en scène de Saul ! Et quelle entrée en scène !

Saul approuvait le meurtre d'Etienne.

Saul, lui, ravageait l'Eglise ; il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison.

Et qui est ce Saul, ce persécuteur si cruel ? C'est Paul.

Alors voilà : frères et sœurs, si nous avons la tentation d'être désespérés par la réalité de l'église aujourd'hui, et par les innombrables défauts de l'assemblée du peuple de Dieu divisé, pensons à cette entrée en scène de Saul dans le livre des Actes : Saul, le pourfendeur de chrétiens, futur apôtre Paul, l'apôtre des Gentils, l'improbable témoin que Dieu a envoyé proclamer l'Évangile en élargissant les limites de l'ekklesia !

Il y a encore beaucoup à dire à propos de l'Église et à propos de Paul ! Mais cela, c'est une autre histoire !

Puissions-nous pour ce jour et toujours garder en mémoire cette vocation d'ouverture et de rayonnement de l'église : cette vocation est la nôtre. Puissions-nous trouver, quelques moyens de la mettre en pratique cette vocation, pour la plus grande gloire de Dieu : rayonner par des paroles agréables et mesurées, des silences patients ; rayonner en actes pour **vivre** l'Évangile plutôt que d'en citer les versets par cœur ; rayonner dans nos manières d'accueillir ceux que nous connaissons et ceux que nous ne connaissons pas, ...

... dans notre manière de faire réellement de la place pour les autres dans nos vies ; avec l'aide de Dieu, être rayonnants de l'amour du Christ dans des rencontres sans jugements, sans condamnations, habitées d'une saine et sainte curiosité.

Oui, puissions-nous être rayonnants de mille façons afin de répondre pleinement à la vocation de l'Église, la grande et belle assemblée des enfants de Dieu !